

JOURNAL D'UN HOMME PRIVE
DE COMMUNICATIONS
LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

Bruxelles, mardi 1^{er} septembre (1914)

La population de Bruxelles est légitimement fière de son bourgmestre, Adolphe Max. C'est que, après avoir beaucoup fait pour la défense des intérêts, la liberté et la vie de ses administrés, il vient d'accomplir un acte de véritable courage civique, qui aurait pu lui coûter très cher. Ce matin, l'avis suivant était en effet affiché sur les murs (**N.d.T.**) :

"Le Gouverneur allemand de la Ville de Liège, Lieutenant-Général von Kolewe, a fait afficher hier l'avis suivant :

« Aux habitants de la Ville de Liège.

« Le Bourgmestre de Bruxelles a fait savoir au Commandant allemand que le Gouvernement français a déclaré au Gouvernement belge l'impossibilité de l'assister offensivement en aucune manière, vu qu'il se voit lui-même forcé à la défensive ».

"J'oppose à cette affirmation le démenti le plus formel.

"Bruxelles, 31 août 1914.

*le Bourgmestre,
Adolphe Max."*

Le commandant allemand a fait afficher immédiatement un autre avis disant que personne ne peut publier des proclamations ni aucune autre chose sans son approbation préalable. On a craint, de prime abord, qu'il ne fasse emprisonner Max ou lui fasse subir une autre vexation. Mais les actes d'intégrité imposent le respect, quand on n'est pas tout à fait sauvage.

* * *

Les nouvelles suivantes circulent aujourd'hui :

La bataille continue, avec divers résultats, sur toute l'immense ligne qui va de Metz à Valenciennes, mais Metz se trouve déjà au pouvoir des Français, tandis que les cosaques, après avoir pillé Tilsitt, avancent victorieusement sur Berlin.

Qu'y a-t-il de vrai dans tout cela ? Bien peu de choses, même s'il est indubitable que quelque chose est en train de se passer, que l'on combatte, que l'on recule, que l'on avance, que l'on lutte et que l'on meure. Mais, comment savoir ce qui se passe à des lieues de distance, quand nous ne savons même pas avec certitude ce qui se passe ici ?

A titre d'exemple, des personnes de toutes les catégories sociales m'ont assuré que, depuis le 20 août, les actes de l'état civil sont rédigés en allemand et l'information est complètement fausse.

Roberto (mon fils aîné) revient, à quatre heures de l'après-midi, presque épuisé de fatigue. Il a effectué à pieds des étapes de 30 à 35 kilomètres, et il a vu des spectacles terrifiants, en se rendant de Charleroi jusqu'à Namur et Dinant, dont une seule maison reste debout. Je lui ai demandé de rédiger ses notes sur ce chemin de désolation.

Le pays est complètement dévasté et, le long des routes, on ne voit que des ruines de villages et de fermes incendiées, des cadavres français sans sépultures, dont les pantalons rouges contrastent avec l'herbe, des dépouilles d'animaux en état de putréfaction qui empuantissent l'air, des véhicules démolis et abandonnés, des avant-trains d'artillerie, des chariots, des automobiles. Il n'y a pas de quoi manger, même pas du pain, et les rares habitants qui ont survécu vivent de la charité des soldats allemands! ...

Et, tout le long du chemin, on raconte des désastres et parle des atrocités commises par l'envahisseur, qui a une poigne de fer et un coeur de bête fauve.

Mais Roberto le dira mieux parce qu'il l'a vu.

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

PAYRO ; « *Diario de un incomunicado. La guerra vista desde Bruselas (12)* », in LA NACION ; 29/11/1914.

N.d.T. : Nombre d'avis, communiqués notamment sous forme d'affiches, peuvent être consultés à l'adresse INTERNET suivante :

<http://www.14-18.bruxelles.be/index.php/fr/affiches>

**Le Gouverneur Allemand de
la Ville de Liège, Lieutenant-Général
von Kolewe, a fait afficher hier
l'avis suivant :**

« *Aux habitants de la Ville de Liège.*

« Le Bourgmestre de Bruxelles a fait savoir au
» Commandant allemand que le Gouvernement
» français a déclaré au Gouvernement belge
» l'impossibilité de l'assister offensivement en
» aucune manière, vu qu'il se voit lui-même forcé
» à la défensive. »

**J'oppose à cette affirmation le
démenti le plus formel.**

Bruxelles, le 30 août 1914.

Le Bourgmestre,
ADOLPHE MAX.

C'est le fruit d'une collaboration entre les Archives de la
Ville de Bruxelles et le Musée de la Ville de Bruxelles